

Oh ! j'entends : peinture et sculpture inspirées de la foi, harmonie grave et pure, cœurs palpitants d'amour et d'espérance ; tout forme un concert magnifique, tout prend une voix et d'un élan unanime répond : "hommage, amour et gloire à Ste Anne." Oh ! réjouissez-vous donc " fille de Sion, tressaillez d'allégresse et entonnez un cantique de louange."

Voyez, humble fille d'Israël devenue reine au ciel, voyez cet évêque, ce clergé, ce peuple de vieillards et d'enfants, de riches et de pauvres, tous ensemble à vos genoux, tous ensemble vous redisant dans le silence de la prière, dans l'unanimité des cœurs leur confiance, leur amour et leur reconnaissance. "*Filii tui de longe venient, et filia tuæ de latere surgenti.*" Ils sont venus de loin ces enfants et vos filles se sont levées à vos côtés. L'amour a tout bravé, fatigues du voyage, dangers de la route, infirmités même ; ils sont ici, à vos pieds. Mère triomphante, mère heureuse, en ce beau jour de fête, réjouissez-vous et entonnez avec vos enfants le cantique de l'allégresse en leur permettant le bonheur de chanter vos louanges avec la douce espérance de voir leurs hommages bien accueillis, leurs prières exaucées.

N'est-ce pas, mes chers Frères, que nous sommes ici des enfants admirant leur mère en publiant ses grandeurs, des enfants pleins du désir sincère d'imiter ses vertus pour partager son bonheur, des enfants qui ont au cœur envers leur mère une confiance sans bornes, illimitée comme nos larmes, nos angoisses et nos besoins ?

C'est que, voyez-vous, Ste-Anne, dont nous célébrons la fête, est la femme forte, telle que décrite et louée par l'Esprit-Saint "*Mulierem fortem quis inveniet ? Procul et*